

**THÉÂTRE DE POCHE** Demain, la compagnie lausannoise La Bocca Della Luna présente une pièce qui aborde tout en finesse la problématique de la maladie d'Alzheimer

## «Qui sommes-nous sans mémoire?»

STÉPHANE AMORISO

Le Théâtre de Poché accueille la compagnie La Bocca Della Luna demain à 20h dans le cadre de la saison hiver-printemps 2011 des Kulturhäuser. La troupe lausannoise présentera «On est pas là pour disparaître». Adaptée du roman éponyme d'Olivia Rosenthal, la pièce est un travail tout en finesse autour de la mémoire et de son pire ennemi: la maladie d'Alzheimer.

L'histoire est celle de Monsieur T. jugé pour avoir poignardé sa femme. Mais lors de son procès, ce dernier ne se souvient pas de son acte, ne comprend pas de quoi parlent les personnes qui l'entourent et ne sait même pas qui elles sont. Monsieur T. est, en fait, atteint d'Alzheimer.

### La peur de foubli

L'élément central de la pièce est la mémoire, une des obsessions de Muriel Imbach, metteur en scène et directrice de la compagnie théâtrale lausannoise: «La mémoire touche à notre identité, souligne-t-elle. Il faut se rendre compte qu'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer disparaît pour son entourage. Elle ne se souvient plus de rien, pas même des liens qui unissent les gens. Et c'est cet oubli-là qui me fait très peur, plus que la vieillesse ou la mort. Qui sommes-nous sans souvenirs et sans mémoire?»

La thématique peut paraître lourde au premier abord. Pourtant, Muriel Imbach a un objec-



Une des peurs de Muriel Imbach (au premier plan), metteur en scène de la pièce «On est pas là pour disparaître», est de ne plus se souvenir des personnes qui l'aiment et qu'elle aime. **WZ/MCS**

tif bien précis en l'adaptant au théâtre: «Le but est de faire réfléchir le public. J'aime questionner les gens sur leur quotidien et leur réalité. J'aimerais qu'ils prennent conscience de ce qu'ils ont et qu'ils se rendent compte que la vie est belle.» Néanmoins, on ne peut s'em-

pêcher de se demander si un sujet aussi grave que la maladie d'Alzheimer a vraiment sa place sur les planches: «Cela n'est pas passé comme une lettre à la poste au début, avoue Muriel Imbach. Au départ du projet, certaines personnes ont trouvé que c'était horrible de mettre sur

piéd une pièce qui parle de cette maladie, même de façon légère. D'autres nous ont dit qu'elles n'aimaient pas que l'on parle de maladie au théâtre. Quelqu'un m'a même demandé à quoi cela servait que je parle d'Alzheimer alors que je n'ai que 30 ans... Je lui ai répondu qu'à mon âge, on a

déjà un passé et encore un futur. C'est le moment où l'on se trouve au centre de tout ce qui nous entoure, comme les enfants et les parents. Et la question de l'inversion enfants-parents peut déjà se poser.»

Mais peut-on vraiment rire de la maladie d'Alzheimer? «C'est justement en traitant un thème lourd avec finesse et avec humour que nous pouvons faire passer des messages, estime Muriel Imbach. Cette maladie est encore tabou dans notre société, et le théâtre est un lieu où l'on peut parler de ces choses difficiles. La maladie d'Alzheimer est un thème humain; il ne faut pas foublier. Il faut en parler.»

### L'AVIS DE



**FILIPPO DONATI**  
CHEF DU SERVICE  
DE NEUROLOGIE  
AU CENTRE  
HOSPITALIER DE  
BIENNE

### «Il est très important de parler de la maladie d'Alzheimer»

Pour Muriel Imbach, metteur en scène de la pièce «On est pas là pour disparaître», la maladie d'Alzheimer, «est l'un des maux du siècle. Mais qu'est-elle réellement? «La maladie d'Alzheimer est une pathologie du cerveau qui provoque une dégénérescence de celui-ci», explique Filippo Donati, chef du service de neurologie au Centre hospitalier de Bienne. Les personnes atteintes de cette maladie souffrent de troubles de la mémoire à court terme et, avec le temps, viennent s'ajouter des

troubles de l'orientation, de la parole, du comportement et du déplacement.»

En Suisse, près de 100 000 personnes – dont deux tiers de femmes selon les chiffres 2007 de l'Association Alzheimer Suisse (AAS) – sont atteintes de cette maladie. «Les symptômes commencent à apparaître aux alentours de 70 ans, poursuit Filippo Donati. Et plus l'âge avance, plus le pourcentage de malades augmente. Les personnes touchées par la maladie sont en nette hausse. Cela est dû

au vieillissement de la population qui ne cesse de croître.»

Mais, finalement, est-ce une bonne chose de dramatiser la maladie à travers une pièce de théâtre? «Oui, il est très important de parler de la maladie d'Alzheimer. En fait, il faut savoir que dans beaucoup de cas, la famille croit la maladie, elle n'aime pas en parler. Alors qu'au contraire il faut se confier, ne serait-ce que pour trouver du soutien», conduit le médecin. **© SAM**

### INFO

«On est pas là pour disparaître»  
Pièce de théâtre de la compagnie  
lausannoise La Bocca Della Luna,  
demain à 20h au Théâtre de Poché, rue  
Haute 1. Réservations au 032 322 77 78  
ou sur [www.kulturhaeuser.ch](http://www.kulturhaeuser.ch)

LE COURRIER

JEUDI 4 MARS 2010

«COMPAGNONNAGE THÉÂTRAL» (VD)

## On est là pour créer

Pour soutenir le théâtre dit émergent, l'Etat de Vaud et la Ville de Lausanne attribuent une bourse de soutien au «compagnonnage théâtral» – réponse à la réflexion lancée il y a deux ans par un groupe de jeunes metteurs en scène et qui avait débouché sur le festival «Matière première», où de jeunes compagnies présentaient leur travail. Le montant de 60 000 francs revient à la metteuse en scène Muriel Imbach, à qui l'on doit notamment *20 minutes chrono* et *S. ou la tentative d'être soi*.

Durant les deux saisons à venir, la lauréate et sa compagnie, La Bocca della Luna, seront associées à L'Alakran et son metteur en scène Oskar Gomez Mata. Le compagnonnage sera-t-il artistique, technique? «J'ai choisi cette compagnie parce qu'Oskar maîtrise tous les niveaux de la création. L'écriture scénique, le travail avec les comédiens mais aussi la lumière, la scénographie, l'administration, les tournées», explique Muriel Imbach. Durant la première année, elle assistera le metteur en scène dans la création de son nouveau spectacle, présenté au Théâtre du Grütli en novembre

2010. Après un stage auprès d'un metteur en scène étranger reconnu, elle mettra à profit ces deux expériences pour créer à son tour un spectacle.

Avant cela, Muriel Imbach présente dès demain et jusqu'au 14 mars *On n'est pas là pour disparaître*, d'Olivia Rosenthal. «Ce texte traite de la mémoire, l'une de mes obsessions, qui touche à notre identité humaine: qui êtes-vous si, atteint d'Alzheimer, vous ne reconnaissez plus qui vous aimez?» Les représentations auront lieu à la Maison de Quartier de Chailly qui accueille pour la première fois une création dans sa programmation artistique. Toute une série de manifestations (débat, témoignages, exposition, littérature, radio, ateliers) a été mise sur pied. La Quinzaine de la Mémoire a lieu jusqu'au 15 mars (infos et réservations: 021 653 28 83 ou [marie.neumann@fasl.ch](mailto:marie.neumann@fasl.ch)).

DOMINIQUE HARTMANN

Du 4 au 14 mars. Maison de Quartier de Chailly. Tournée: Oriental-Vevey, Espace Guinguette (17 au 21 mars), Neuchâtel, Théâtre du Pommier (28 avril) et La Chau-de-Fonds, ABC (13 et 14 mai), [www.laboccadellaluna.ch](http://www.laboccadellaluna.ch).

**NYON** La compagnie lausannoise La Bocca della Luna présente une pièce de théâtre sur la maladie d'Alzheimer.

## «On n'est pas là pour disparaître», une pièce pour ne pas oublier de vivre

CÉCILE GAVLAK  
info@lucote.ch

La metteur en scène Muriel Imbach rassure: plusieurs jours après avoir vu la pièce, on se sent bien et on a envie de profiter du moment présent. En sortant de la représentation, les spectateurs sont plutôt sous le choc. Pour cause, «On n'est pas là pour disparaître» aborde le thème difficile, mais d'actualité, de la maladie d'Alzheimer. Plus précisément, Muriel Imbach, à travers les mots de l'auteur Olivia Rosenthal, explore la peur de cette maladie et, au passage, de toutes les autres.

### Se documenter pour s'approprier le texte

A partir du roman éponyme, une comédienne, deux comédiens et un danseur donnent lieu à des suggestions d'émotions sur le plateau. Dans le processus de création, Muriel Imbach a souhaité mêler ses propres peurs à celles des comédiens eux-mêmes. Une visite dans un foyer valaisan de personnes atteintes de la «maladie de A» (appelée ainsi dans le texte) et des documentations poussées leur ont permis de s'approprier les mots de l'auteur française. «Nous sommes partis de nos propres craintes comme celle, basique pour



Une comédienne, deux comédiens et un danseur donnent lieu à des suggestions d'émotion. [30]

un comédien, d'oublier son texte», raconte Muriel Imbach.

Ainsi Monsieur «T» n'a pas été informé qu'il était atteint

de cette maladie, ou alors il ne s'en souvient plus. Un autre personnage évoqué fait une déclaration amoureuse chaque jour car il l'oublie dès le lendemain. Le personnage récurrent de Monsieur «T» apparaît régulièrement dans le texte. Dans les bribes de monologues qui se croisent et se décroissent, restent Madame et Monsieur «T», ainsi que la «maladie de A».

**Ni histoire ni personnages**  
Dans «On n'est pas là pour disparaître», les spectateurs ne trouveront pas d'histoire ni de personnages comme on

cherche parfois dans une pièce de théâtre. Pour représenter la perte de la mémoire, seul fil rouge, l'équipe suggère, murmure, amorce. À l'instar du livre, la pièce donne à voir et à entendre des bribes de texte décousu, dont la chronologie n'a plus de sens.

Entre la compagnie et le texte de l'auteur française, une vraie rencontre s'est produite puisque la mémoire est le thème central dans le travail artistique de Muriel Imbach. «Le théâtre est aussi le lieu pour questionner nos peurs», conclut cette dernière. ☐

### PREMIÈRE LAURÉATE

Début 2010, Muriel Imbach a reçu la bourse «Compagnonnage théâtral», qui a pour objectif d'appuyer le travail de metteurs en scène dits «émmergents». Muriel Imbach a été la première à bénéficier de cette nouvelle aide venant du canton de Vaud et de la ville de Lausanne. Grâce à cela, elle assiste en ce moment même un metteur en scène de son choix, à Paris. ☐

### INFO

«On n'est pas là pour disparaître»,  
Jeu à 90', Nyon, mardi 21 avril  
19h30 www.laboccadellaluna.ch



«Nous sommes partis de nos propres craintes comme celle, basique pour un comédien, d'oublier son texte»

MURIEL IMBACH METTEUR EN SCÈNE

Du 10 au 17 mars 2010 - N° 506 - [www.lerregional.ch](http://www.lerregional.ch)

# On n'est pas là pour disparaître

Vevey. Une manière originale de traiter de l'Alzheimer, au Théâtre de l'Oriental, délocalisé à La Ginguette.

Il s'agit d'une pièce tirée du roman d'Olivia Rosenthal. Elle est l'auteur de six romans dont le premier paru en 1999, de pièces de théâtre et aussi radiophoniques. Des textes humoristiques, gribouillis et décalés, abordant nos folles ordinaires. La pièce présentée ici a remporté le Prix Waper 2007.

## Un sujet percutant

Mr. T. a polégnardé sa femme à plusieurs reprises, saisi, semble-t-il, d'une sorte de folie meurtrière. Lors de son procès, on s'aperçoit qu'il ne semble pas se souvenir de ce qu'il a fait; ne comprend pas de quoi lui parlent ceux qui l'entou-

Muriel Imbach, adaptateur du roman et metteur en scène, explique le choix du thème de cette pièce, décidé après avoir su que dans un EMS, un homme tira sur sa femme atteinte d'Alzheimer.

rent, ne sait même pas qui ils sont et pourquoi on lui en veut, pourquoi il est enfermé. C'est qu'il est atteint, bien sûr, sans le comprendre, de la maladie d'Alzheimer. A travers l'histoire de ce couple, Olivia Rosenthal se questionne sur

sa propre vie et son futur, qu'elle met en parallèle avec la vie du Dr Alzheimer, la sienne et la nôtre. Le texte de la pièce se situe ainsi entre roman, documentaire et journal intime.

## Une maladie encore incurable

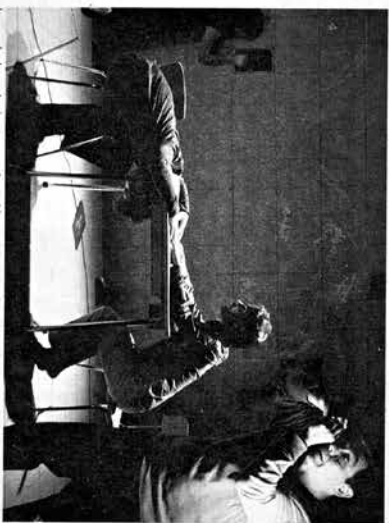
La maladie d'Alzheimer est due à la dégénérescence du tissu cérébral entourant les neurones, créant ainsi leur atrophie, effaçant peu à peu la mémoire, estompant aussi la capacité de parole, puis de mouvement. Et enfin la reconnaissance visuelle.

En suivant le cahier que vit Mr. T., on imagine le retour en arrière que la maladie opère sur le cerveau. Le malade redévoit un enfant dépendant, perdant peu à peu la parole, la mémoire et la raison.

## L'origine d'un tel choix

Muriel Imbach, adaptateur du roman et metteur en scène explique ce choix, décidé après avoir su que dans un EMS, un homme tira sur sa femme atteinte d'Alzheimer. Ou auras-tu fait, dit-il, si la personne que j'aime venait d'être touchée par cette maladie? Aurait-elle le courage de rester tout en n'existant plus réellement pour elle? Ayant déjà disparu à ses yeux? Une question que chacun peut se poser.

CULTURE 27



Le malade redévoit un enfant dépendant, perdant peu à peu la parole, la mémoire et la raison.

**On n'est pas là pour disparaître.** 20h30 me-ve-sa. 17h30 di. Espace Guin-D'après le roman d'Olivia Rosenthal: *quête, châtissé de la Ginguette, Vevey.* Adaptation et mise en scène: Muriel Imbach. Du 17 au 21 mars. Location: 021 923 74 50 [www.orientaltheatre.ch](http://www.orientaltheatre.ch) Musique: Christophe Balland. 19h je. **mtb**

## RADIO & TÉLÉVISION (SÉLECTION)

### ON N'EST PAS LÀ POUR DISPARAÎTRE

– 1 mars 2010: RTS – Espace 2, *Dare-dare*, [www.rts.ch/espace-2/programmes/dare-dare/2191446-on-est-pas-la-pour-disparaitre-01-03-2010.html#2191446](http://www.rts.ch/espace-2/programmes/dare-dare/2191446-on-est-pas-la-pour-disparaitre-01-03-2010.html#2191446)–

11 mars 2010: La Télé, *Les nouvelles*, Julie Evard: [www.latele.ch/play?i=5419](http://www.latele.ch/play?i=5419)

– 21 avril 2010: RTS – Espace 2, *Entre les lignes*: [www.rts.ch/espace-2/programmes/entre-les-lignes/2280678-entre-les-lignes-du-28-07-2010.html](http://www.rts.ch/espace-2/programmes/entre-les-lignes/2280678-entre-les-lignes-du-28-07-2010.html)

Tous ces liens et d'autres se trouvent sur notre site internet en version clickable.

## CONTACT

LA BOCCA DELLA LUNA / RUE DE GENÈVE 52 / CH – 1004 LAUSANNE  
[WWW.LABOCCADELLALUNA.CH](http://WWW.LABOCCADELLALUNA.CH) / [LABOCCADELLALUNA@GMAIL.COM](mailto:LABOCCADELLALUNA@GMAIL.COM)

DIRECTION ARTISTIQUE: MURIEL IMBACH  
DIFFUSION & COMMUNICATION: JOANNE BUOB